

KRAK'EM

VERBAT'EM

LES EML DE
DESS CODE

LES ESPOIRS DE LA MODE
LYONNAISE

SCHOOL
TROTTERS

ETUDIANTS A LA POURSUITE
DE L'ÉDUCATION

TRUMP ET
TRUDEAU

TOP TWEET ET BILAN,
BY DIPLO



SOMMAIRE

VIE D'EMLYEN

- P. 4** Lucas Lion, étudiant, président et véhiculiste
 - P. 6** Dress Code sur son 31
 - P. 8** School Trotters
- P. 11** Entreprendre à l'incubateur.
- P. 12** Le Dessin du mois

LE HUBLLOT

- P. 13** Topito By Diplo
- P. 14** La photo du mois by Déclic
- P. 16** Le bilan du gouvernement Trudeau
- P. 18** Les graduates programs

LA PLUME

- P. 19** La Chronique du Libr'Air
- P. 21** Relativité
- P. 22** La beauté d'une femme d'Orient

{ *oser être* }

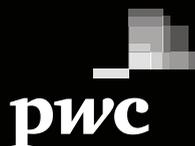
Éconoclaste

Acteur engagé pour l'économie française, PwC accompagne chaque jour les entreprises dans leur quête de croissance et d'innovation.

Dans un monde en mutation permanente, la personnalité de nos collaborateurs et leur regard sur le monde sont déterminants.

Rejoignez-nous ! Votre capacité à appréhender différemment les enjeux économiques, culturels et sociétaux vous ouvrira de nouvelles « opportunitées » d'affirmer votre singularité.

Auditeurs,
consultants, analystes, avocats,
experts comptables,
rejoignez-nous sur :
carrieres.pwc.fr



Un monde d'opportunités s'ouvre à vous !

Etudiant, président, véhiculiste

RENCONTRE. Tous pareils à l'em ? Cette pensée qui nous a tous traversé l'esprit est démentie par des profils atypiques ; des AST qui se sont déjà aventuré à faire 3 fois le tour du monde, des préma entrepreneurs (au prix d'une année à cuber), des sportifs professionnels, ... Et, au détour d'une conversation de HH ou de SAT, sur un canapé de Forum, dans le local de Déclik ou dans les pages du Krakem, vous découvrez que cette tête vaguement connue du cours de disruption ou de votre groupe RECAPSS est un de ces "profils atypiques". Ce mois-ci, nous avons rencontré Lucas Lion, président de PlugNPlay et véhiculiste de la WWII.

PLUGNPLAY, UNE AVENTURE IRL

Lucas Lion intègre l'em en 2016, après 1 an d'ECS, 4 ans de bachelor et un M1 à Neoma et quelques voyages et aventures dans ses bagages. Dès son arrivée, il rejoint Plug'N'Play sans hésiter, avec de bons arguments : un fort attrait pour le digital et les nouvelles technologies orientées gaming, semi-pro sur Battlefield 3 pendant 1 ans et demi, une grande culture dans les jeux vidéos, ...

Elu président, il adapte son programme en s'appuyant sur ses expériences passées qui lui permettent de valider d'office la période à l'étranger et une période de stage. Le mandat 2018 chez Plug'N'Play fut synonyme de croissance des effectifs, créations de projets, et une présence accrue de l'asso sur le campus. " *PnP, ce ne sont pas (plus) des geeks enfermés dans leurs apparts ! Aujourd'hui nos membres sont pleinement investis dans la vie de l'em et nous avons travaillons avec quasiment toutes les associations via MyEmlife, les shotguns, ...* "

Autre fierté du mandat, la reconnaissance du E-Sport par l'unité sport de l'em. S'il est possible aujourd'hui de valider des crédits manette à la main, c'est grâce à la détermination d'une équipe de PnP pour monter un dossier convaincant pour l'administration. Avec également un responsable du pôle formation de PnP devenu professeur vacataire à l'emlyon, l'asso est un vrai moteur de disruption du parcours académique !





QUAND LES JEEPS VOUS RACONTENT UNE HISTOIRE

Mais quand on aime, on ne compte pas, et Lucas sait aussi nous faire rêver en parlant d'un autre hobby, né bien loin d'Ecully, dans le département du Nord.

Depuis 5 ans, ce Valenciennois est véhiculiste dans le cadre d'une association de restauration : il répare et restaure des véhicules de la 2nd Guerre Mondiale. *«Cela va de la moto à la jeep, et même jusqu'au char ! J'ai eu la chance de pouvoir toucher à tout, sans avoir un background de mécanicien, même si je suis à l'aise en bricolage»*. Plus qu'une aventure de bricolage, c'est une véritable passion qui le mène à collectionner tous les objets liés aux Alliés (Américains, Anglais, Français) de cette période de l'histoire et devenir propriétaire de ses propres tenues et véhicules. Ce matériel, laissé sur place par les armées à la fin de la guerre, se fait de plus en plus rares. Le bouche à oreilles permet de faire ressurgir des véhicules stockés dans des granges, bien qu'on trouve également de belles pièces dans les brocantes de certaines régions.

«Ces véhicules portent à travers les décennies un témoignage stratégique et historique.»

Grâce à ces efforts, il participe plusieurs fois par an à des reconstitutions aux côtés d'homologues anglais ou américains, en Normandie ou dans les Ardennes. Il possède 2 véhicules, plusieurs tenues et s'efforce de les faire "sortir" le plus possible. Une forme historique de Cosplay ? Pas seulement. *«Nous allons au delà de ça en allant à la rencontre des gens pour leur transmettre ce que nous avons reçu de nos aïeux, ce qu'on a lu et étudié»*. Cette activité ne peut être dissocié d'une volonté de partager, auprès de groupes scolaires ou avec les jeunes qui rejoignent l'association. *«Il y a un vrai contrat de confiance qui s'établit quand on leur confie un véhicule. Ils apprennent sur le Jeep, tout le monde n'est pas habilité à conduire un chenillé ou un 18 tonnes !»*. Une démarche de formation, pour partager un respect de l'histoire et un devoir de mémoire transmis par son grand père paternel qui a vécu le conflit en tant que chef de char dans la 2ème Division Blindée du général Leclerc.

Son objectif à long terme ? Ouvrir un garage de restauration en parallèle du travail, pour allier la passion et le business et devenir propriétaire de son propre blindé, un rêve d'enfant. *«Le char c'est le moyen de rendre honneur à la mémoire de mon grand-père et d'avoir un projet de restauration titanesque; c'est un challenge»*. En attendant d'avoir les fonds nécessaires, toutes les occasions sont bonnes pour approfondir le sujet. *«En cours de branding, j'ai pu retracer l'épopée de la JEEP, depuis ses trois créateurs qui reçoivent un contrat de l'Etat Américain en 1941 jusqu'à la marque moderne»*.

«La guerre, ce n'est jamais quelque chose de beau, ce sera toujours atroce. C'est important de rappeler que l'histoire est telle quelle, il faut la recevoir entièrement et ne pas reproduire les erreurs. Nous espérons ainsi, permettre aux anciens, combattants ou non, de perpétuer leurs souvenirs et contribuer à maintenir vivante la mémoire des jeunes générations. Ces véhicules portent à travers les décennies un témoignage historique, stratégiques. C'est en ce sens là qu'ils me passionnent.»





Essec Fashion Show 2017

Les Espoirs de la Mode Lyonnaise

Dress Code sur son 31

INTERVIEW. Originaire de Grenoble, Ilyies Bendali intègre emlyon business school après une prépa au lycée Champolion. Passionné par la mode, il rejoint Dress Code dès les cooptations d'octobre 2016, une idée ambitieuse dans les bagages : un concours de créateurs lyonnais. Deux ans plus tard, l'association a pris de l'ampleur, multipliant les événements et assurant sa visibilité sur le campus, le nouveau coopté est devenu président et la petite idée un événement en odeur de succès.



Qu'est ce qui t'a attiré chez Dress Code ?

J'avais un projet pro très orienté mode, je suis très branché Sneakers et c'était un monde que je voulais approfondir et découvrir sous un angle plus professionnel. Il faut aussi dire que, en 2016, l'association était très féminine : un petit challenge mais aussi l'opportunité d'apporter vraiment quelque chose à l'association en y développant de nouvelles activités.

Deux ans dans cette association, cela a confirmé ton envie de travailler dans ce secteur ?

Confirmé et appuyé ! Ca m'a permis

de me vendre en entretien, de trouver un stage chez Adidas en Allemagne, de trouver un petit job chez The Kooples (et d'y faire rentrer d'autres membres de l'asso !). Etre investi à Dress Code, cela montre que j'ai un intérêt poussé pour ce secteur.

Quelles ont été les grandes lignes de votre mandat ?

Avant tout, nous voulions donner une âme à l'asso, c'est à dire créer un lien entre tous nos événements. Notre mot clef cette année, c'était le local ; se tourner vers l'entrepreneuriat lyonnais, montrer qu'il y a des artistes talentueux à Lyon, des boutiques très sympa et qu'on n'est



pas obligé de rentrer à Paris pour aller faire son shopping ou se faire couper les cheveux.

Et enfin, Le 13 novembre prochain se tiendra la première édition des Espoirs de la Mode Lyonnaise. C'est l'évènement que l'on a porté cette année, s'il ne fallait en choisir qu'un.

Les Espoirs de la Mode Lyonnaise, en deux mots, c'est quoi ?

C'est un concours de créateurs. Nous sommes allés dénicher 10 talents de la région qui viennent des écoles de mode, de la "rue", trouvés sur Instagram ou dans nos connaissances. Chacun pourra présenter ses créations lors d'un défilé devant les invités et le jury de professionnels.

Quels sont les membres du jury ?

On ne peut pas encore dévoiler leurs noms, mais il y a vraiment du niveau ! Nous avons fixé la liste finale dernièrement et nous sommes vraiment ravis ! Nous avons un influenceur, une marque bien connue, un enseignant de l'em spécialisé sur cette question et une institution très reconnue dans le milieu de la mode.

Quel est l'enjeu de cet évènement ?

Faire défiler les talents lyonnais et les transformer en talents commerciaux, en le mettant face à un jury pro, devant un public d'étudiants en école de commerce. Les prix eux-mêmes sont orientés en ce sens : formation au développement d'un business model, création d'une image de marque, mise en boutique, etc.

Plus qu'un concours, c'est un défilé et un lieu de rencontre. Nous avons des talents qui viennent de milieux très différents ; avant la compétition, on veut créer un partage entre les créateurs du milieu urbain à celui de la grande couture. Il n'y a pas vraiment de vainqueur, tout le monde y gagne !

Comment proposer cet événement aux emlyiens ?

Même si on a cœur de toucher plusieurs populations différentes, l'emlyon est notre premier public. Nous leur proposons des entrées à prix réduits ; pouvoir partager cet événement avec tous nos potes, ça nous tient à cœur ! Nous venons aussi de signer un artiste lyonnais pour faire l'entracte. Je pense que les amateurs de rap français vont s'y retrouver car c'est un excellent rappeur lyonnais !

On sous estime toujours le travail de préparation des évènements associatifs. Quels ont été les points les plus durs pour vous ?

La logistique a été gérée en amont. Le plus important et le plus difficile a été de trouver les jurés et l'artiste. C'était

un peu notre hantise de ne pas les trouver ! Pour les faire venir, nous n'avions aucun moyens financiers ; il fallait les convaincre et qu'ils adhèrent au projet. Mais maintenant que l'on a tout bouclé, on est sûrs de nous et on sait que ce sera un bel événement.

Et du côté des créateurs ?

C'est un peu plus facile ; nous leur apportons une visibilité sans contrepartie et la possibilité de repartir avec des lots très intéressants. Mais ce n'est pas gagné d'avance pour autant : il faut réussir à choisir des créateurs qui nous parlent, qui soient différents les uns des autres et qui s'enrichissent les uns les autres.

Enfin, cet évènement c'est surtout une histoire de rencontres ?

Bien sûr ! Depuis le début, nous cherchons à créer un cadre pour faire naître des émulsions entre des jeunes en école de commerce et des créateurs. Il faut que ces derniers rencontrent des jeunes qui puissent leur parler de façon très concrète ! Nous sommes formés sur le développement, le marketing, la stratégie commerciale, tous ces outils qui pourraient leur être utiles.

De son côté, le jury aura certainement des conseils à donner à des jeunes étudiants en recherche de stage ou du travail. Donc oui, nous avons mis l'accent sur le cocktail et le networking pour faire échanger tous les participants de l'évènement. Des belles rencontres à faire !

Trois bonnes raisons de venir

Les créateurs.

Il y a des très belles créations à découvrir ! Une sélection lyonnaise, pour nous qui nous sommes tous attachés à cette ville hors du commun, au caractère particulier que l'on retrouve dans les créateurs choisis. Que l'on soit passionné, curieux, ou même insensible à l'univers de la mode, on peut venir pour ce côté un peu chauvin.

Une soirée ouverte à tous.

L'artiste démarché pour l'entracte donnera une dimension supplémentaire à la soirée, appuyé par le cocktail et le buffet préparés par Sup' De Coteaux et les Gourmets.

Parce qu'on y a mit beaucoup de coeur.

Chez Dress Code, c'est « notre bébé ». On entend souvent cette phrase là quand les associations parlent de leurs événements. Nous nous sommes battus pour le faire naître et on rêve de le partager avec vous !

School trotters le tour du monde de l'éducation par deux emlyiens

Aventure. Une année de césure à l'école ? C'est l'idée saugrenue de ces deux étudiants qui ne manqueront pas de vous faire rêver par le récit de leur voyage...

Qui êtes vous ?

Deux étudiants de l'emlyon en dernière année du PGE : Bérénice, lyonnaise de souche et l'écrivaine de la bande et Adrien, parisien et réalisateur de documentaire dans l'âme ! Tous les deux, curieux et concernés par la manière dont on transmet les savoirs aujourd'hui.

En quelques mots, en quoi consiste votre projet ?

School Trotters est un projet qui porte un regard critique sur l'éducation dans le monde. Notre mission : partir 10 mois dans 8 pays du monde à la rencontre des femmes

et des hommes qui transmettent leur savoir différemment ! En Inde, Cambodge, Kenya, Afrique du Sud, Chili, Colombie, Mexique et Costa-Rica, on parle avec des enseignant.e.s, fondateurs d'école, parents d'élèves, enfants, intellectuels, chercheurs. On filme chacune de nos rencontres pour les partager dans des mini vidéos et un documentaire final.

Pourquoi avoir mis en place School Trotters, quel est votre objectif ?

Pour découvrir puis relayer des modes d'apprentissages fondés sur la simplicité. Des manières de transmettre qui font de l'école un lieu où l'on développe son lien avec la nature, son

sens de la communauté, son esprit critique, sa créativité, son intelligence émotionnelle. Le but, c'est d'avoir un impact auprès des citoyens concernés par l'éducation des générations futures en France : parents, profs, élèves, éducation nationale.

Comment ? En communiquant le plus possible sur les réseaux sociaux et en organisant des projections citoyennes du documentaire un peu partout en France pour animer le débat sur l'éducation ici. Il sera ensuite en accès libre sur internet.

Racontez-nous la genèse de School Trotters : comment tout a commencé ?



Transmettre. Apprendre. Grandir.



Tout a commencé par l'idée de faire un voyage pour rencontrer des "sages" dans le monde. En réfléchissant, on s'est rendu compte que la transmission (de savoirs, d'émotions) nous fascinait tous les deux et nous permettrait de rencontrer des personnes incroyables...!

On a commencé par rencontrer plusieurs personnes engagées dans l'évolution du modèle éducatif français en France, en parallèle de notre stage de césure. On a vu le documentaire "Une idée folle" réalisé par Judith Grumbach. Devant le succès rencontré par le doc on a compris que le public français était prêt à réfléchir sur la manière dont on enseignera aux générations futures.

Comment avez-vous financé le projet ?

Par plusieurs moyens : on a passé un été à travailler, pendant près de 6 mois intenses, entre les cours à l'emlyon et des centaines d'appels, on a réussi à démarcher des acteurs de l'éducation en France et on a lancé une campagne de financement participatif pour que les individus contribuent à leur échelle.

A quelles compétences (montage vidéos, écriture, démarchage, etc...) faites-vous appel au cours de votre aventure ? Est-ce qu'il est nécessaire d'être un "expert technique" pour monter un projet pareil ?

On avait chacun nos domaines de prédilection : Adrien avait montait des vidéos depuis tout petit, Bérénice passait du temps à écrire. On s'est beaucoup appuyé sur ça pour se lancer; mais on a surtout appris sur le tas : apprendre à filmer, à cadrer, à monter sur Adobe Première, à animer des réseaux sociaux, à démarcher... Donc non, pas besoin d'expertise!

Où êtes-vous en ce moment?

Au Mexique, à México DF ! C'est la 7ème et avant-dernière étape de notre itinéraire.

Sur le terrain, quelles sont les personnes que vous rencontrez, et comment ?

On rencontre des personnes qui sont engagées dans l'éducation et qui changent les choses à leur échelle dans leur pays. Ce sont des profs, des parents, des élèves, des intellectuels, des entrepreneurs. On les trouve grâce au réseau d'acteurs de l'association ASHOKA et par le bouche à oreille !

Pouvez-vous nous raconter une de vos découvertes les plus marquantes?

La découverte de ce voyage, c'est que la clé du changement de l'éducation se





niche dans des choses simples. Pas besoin d'avoir tout lu sur la pédagogie, d'investir des sommes énormes, de construire une école dans la forêt, d'engager les profs les mieux formés... Il faut avoir le courage de réinsérer du jeu, de la nature, de la confiance et de l'amour dans la classe.

Quelle anecdote avez vous envie de partager avec nous ?

Le lendemain de notre arrivée en Inde, premier pays, on a débarqué dans l'école de la Sagesse Verte. C'est l'établissement le plus écolo qu'on a visité : le potager alimentait toute la cantine, la vaisselle était faite avec des éponges naturelles en fibres de coco, le port du jean était interdit (en produire consomme trop d'eau), les snacks industriels aussi... Et quand on a fait des recherches sur google, on est tombé

sur des dizaines de critiques virulentes de parents indiens révoltés que leurs enfants aient le droit de grimper aux arbres, que les profs s'assoient par terre avec eux. Il y avait aussi plein de critiques enthousiastes : c'était l'école la plus controversée du voyage! Un peu trop avant-gardiste pour le pays...

Après votre retour en France, quel est l'avenir de School Trotters ?

On va réunir une équipe pour monter le documentaire (en passant, on cherche des talents prêts à se joindre à nous : avis à toi qui sait traiter la colorimétrie ou le son, on a besoin de toi, écris-nous!). Une fois réalisé, on organisera des projections citoyennes en France et on animera des débats. On aimerait aussi proposer un atelier pour les étudiant.e.s de l'emlyon qui ont envie de bâtir un projet de voyage engagé!

En avant-première pour le Krakem, pouvez-vous nous livrer une bande-annonce écrite de votre documentaire final ?

L'éducation est un des piliers de notre société : tous les regards sont tournés vers les générations futures pour construire un monde (enfin) durable. Mais à quels enfants allons-nous laisser le monde ? (Jaime Semprun). Comment élever une génération d'acteurs de changement ? La réponse se loge dans les choses simples de la vie : il faut réapprendre à observer la nature, à cohabiter avec des gens de différents âges pour penser en communauté, à jouer, à s'aimer.



Entreprendre : l'incubateur de emlyon

L'emlyon business school possède un incubateur, nous vous proposons de s'intéresser à une start-up qui se développe en son sein.

Nicolas Rohrllich (NR) : Bonjour, pouvez-vous tout d'abord vous présenter à nos lecteurs ?

Ludovic Vincent (LV) : Je m'appelle Ludovic Vincent et je suis ingénieur agronome à AgroParisTech, et je travaille sur un centre de recherches en France et à l'international dans le travail des sols en utilisant des micro-organismes pour les assainir. L'entreprise que nous incubons s'appelle Biomédé.

NR : Vous avez construit une start-up dans le domaine ?

LV : Oui, effectivement. 30% des sols agricoles en Europe contaminés en Europe par des métaux des et traces métalliques, le but est d'utiliser des plantes pour enlever cela.

NR : D'où viennent ces traces métalliques

LV : Les éléments de trace métallique ont majoritairement pour origine l'activité humaine (plomb ou autres) rentrées dans la fabrication de certains composés comme l'essence. Avec la révolution industrielle, avec le développement de procédés, il y a eu des contaminations qui parfois peuvent se développer mais cela reste piégé dans les sols.

NR : Comment as-tu développé ton projet ?

LV : On a incubé à l'em. Nous sommes actuellement 4 sur ce projet. On a travaillé avec la junior entreprise de l'em, on travaille avec des viticulteurs pour extraire le cuivre des sols, celui-ci étant utilisé en agriculture pour lutter contre les champignons et autres parasites. Ce cuivre est piégé dans les sols et est mauvais

pour les plantes et l'environnement. La JE a fait une étude de marché sur le fait de savoir si les viticulteurs seraient intéressés pour essayer.

NR : Quelles en sont les conclusions ?

LV : Il y a un marché dans le domaine viticole, on atteint de grands domaines par la taille et la réputation et en phase de développement commercial. On plante des plantes hyper accumulatrices. Avec leurs racines, normalement, les plantes récupèrent des minéraux pour leur croissance et elles extraient en plus des métaux naturellement, les fougères prélèvent de l'arsenic (comme certains animaux qui consomment des produits toxiques pour devenir eux-mêmes toxiques). C'est un processus qui dure 5 ans de traitement, il faut semer les plantes chaque année, elles extraient le métal puis on replante après avoir retiré les anciennes. D'après l'étude de marché, l'enherbement (le fait de placer des plantes dans les vignes) a un prix les viticulteurs.

NR : Comment vous êtes-vous financé ?

LV : EN un peu plus d'un an d'incubation, il y a eu accord de financement avec l'ADEM sur la partie développement du procédé et nous devons sûrement faire une levée de fonds début 2019 notamment pour se développer commercialement.

NR : Pourquoi choisir l'em ?

LV : On a des profils techniques, il y a deux docteurs dans l'équipe et moi-même aussi technique et le but était d'avoir un appui sur les techniques commerciales. Nous sommes très satisfaits de ça dans le cadre du mentorat et de l'accompagnement par l'incubateur. La communication avec d'autres start-ups et l'émulation sont très positifs : il y a des problèmes communs à beaucoup d'entrepreneurs, communiquer avec d'autres start-uppeurs permet d'avoir

des conseils et d'avancer plus vite en trouvant une meilleure solution.

NR : Quel est votre objectif de développement ?

LV : Les seuls à le faire dans le monde dans l'agriculture, continuent à être les leaders et pouvoir se développer à l'international au moins dans 4-5 pays dans cinq ans avec une trentaine de personnes est notre objectif.

NR : Que faisiez-vous avant ?

LV : Avant ce projet, j'ai travaillé dans des entreprises en R et D et j'ai arrêté pour me consacrer à temps plein sur ce projet. J'ai trouvé ensuite mes partenaires dans les salons et en réseautant dans la filière.

NR : Avez-vous des conseils pour ceux voulant créer leur entreprise ?

LV : Je vous conseille d'être bien entouré, on se sent parfois mieux seul mais c'est important de se confronter aux autres et au marché : il faut néanmoins savoir se détacher des conseils pessimistes et savoir prendre des risques. On peut se perdre tout seul, l'incubateur, un mentor, des personnes assez neutres (pas des amis) nous poussent à se dépasser et se remettre constamment en question. Enfin, on prend peu de risques quand on est jeune car on est très accompagné en France. Par exemple, Inovizi Emergence est un dispositif d'aides pour faire émerger une entreprise innovante, la bourse Frenchtech est un concours pour aider à se lancer.

NR : Un point de conclusion ?

LV : C'est très positif qu'il y ait des assos dans l'économie sociale et solidaire et l'écologie à l'em. Avoir l'ensemble dans une école de commerce est particulièrement pertinent.

GÉRARD COLLOMB À LYON LA VÉRITABLE RAISON DU RETOUR



Topito by Diplo' Un top 10 des anecdotes géopolitiques les plus insolites...



Un Topito un peu spécial ce mois-ci. À l'occasion des élections de mi-mandat aux États-Unis, nous avons souhaité recenser les 15 meilleurs tweets de Donald Trump.

« Le concept de réchauffement climatique a été créé par les Chinois dans le but de rendre la main d'œuvre américaine non-compétitive ».

« Pourquoi Kim Jong-un me traite de « vieux » alors que je n'ai jamais dit qu'il était « petit et gros » ? Ah oui, j'essaie d'être son ami, et peut-être qu'un jour on le sera ! »

« Il fait froid et il neige à New-York – nous avons besoin du réchauffement climatique ! ».

« Des enfants en bonne santé vont chez le docteur, reçoivent plein de vaccins, ne se sentent pas bien et changent – AUTISME. Il existe beaucoup de cas comme ça ! ».

« Une source très sûre a appelé mon bureau pour me dire que le certificat de naissance de Barack Obama est faux ».

« Désolé les losers et les rageux, mais mon Q.I. est un des plus élevés et vous le savez ! Ne vous sentez pas stupides ou mal dans votre peau, ce n'est pas de votre faute. »

« Merci – beaucoup disent que je suis le meilleur écrivain en 140 caractères au monde. C'est facile quand c'est drôle ».

« Les USA ne peuvent pas autoriser les gens atteints du virus EBOLA à rentrer au pays. Les gens qui vont dans des pays étrangers pour leur venir en aide sont merveilleux mais doivent en payer les conséquences ! ».

« Le leader nord-coréen Kim Jong Un vient de dire que le « bouton nucléaire est sur son bureau à tout moment ». Est-ce que quelqu'un de ce régime appauvri et affamé peut l'informer que j'ai moi aussi un bouton nucléaire, mais beaucoup plus gros et plus puissant que le sien, et mon bouton fonctionne ! »

« La Corée du Nord vient de lancer un autre missile. Ce type n'a-t-il rien de mieux à faire de sa vie ? »

« Arianna Huffington est déplaisante à l'intérieur comme à l'extérieur. Je comprends parfaitement que son ancien mari l'ait quittée pour un homme - il a pris une bonne décision. »

« J'ai gagné le vote populaire si vous déduisez les millions de gens qui ont voté illégalement. »

« @Theresa_May, ne vous focalisez pas sur moi, focalisez-vous sur l'islamisme radical et destructeur qui sévit au Royaume-Uni. On se débrouille très bien ! »

« Joyeux Cinco de Mayo ! Les meilleures salades de tacos sont faites à la Trump Tower Grill. J'adore les Hispaniques ! »

« Obama est sans conteste le PIRE PRÉSIDENT qu'on n'ait jamais eu. Je prédis qu'il va bientôt faire un truc nul et stupide pour prouver sa virilité ! »



Sources :
Europe 1,
L'Express, Topito,
QG Magazine.



MERCİ LES CANAILLES !

DE 2018
CLIC





Par **Nouha Idrissi.**

Quel bilan pour le gouvernement Trudeau ?

Lors de son élection en 2015, Justin Trudeau a séduit les Canadiens mais aussi la sphère internationale en renvoyant l'image d'un jeune dirigeant « cool » et dynamique. Néanmoins, après 3 ans au pouvoir, la question du bilan du gouvernement Trudeau commence à se poser. En mars dernier, Le Journal de Montréal publiait un sondage dans lequel 55% des Canadiens se disaient insatisfaits de l'action du gouvernement Trudeau, le faisant passer, pour la première fois depuis son élection, sous la barre du 50% de satisfaction. On lui reproche principalement de préférer la forme au fond en concentrant ses efforts sur la mise en valeur de son image plutôt que dans des actions politiques concrètes.

Dès lors, quel bilan pour le gouvernement Trudeau aujourd'hui ?

POLITIQUE ÉCONOMIQUE :

Depuis sa campagne électorale en 2015, les intentions de Trudeau sont claires : défendre la classe moyenne en luttant contre les inégalités et lancer un vaste programme d'investissement dans les infrastructures, augmentant le budget alloué de 65 à 125 milliards de dollars en 10 ans. Pour Trudeau, il s'agit là d'un

moyen de renforcer la compétitivité canadienne et de lutter contre le ralentissement de l'économie. Si depuis son arrivée au pouvoir, le PIB canadien connaît une croissance continue (1% en 2015, 1.4% en 2016 et 3% en 2017), les investissements souhaités par le premier ministre ont eu cependant des répercussions sur la dette. Alors que les libéraux – c'est-à-dire la famille politique de Justin Trudeau – avaient annoncé un déficit de 10 milliards de dollars par an pour 2015 et 2016, ce chiffre a largement été dépassé. Une hausse de la dette que ses principaux adversaires politiques attribuent à l'augmentation des taxes pour les hauts-revenus (couplée à une baisse de la fiscalité pour la classe moyenne). Les statistiques économiques ne sont pas en faveur de M. Trudeau : depuis son arrivée au pouvoir, le taux de chômage a augmenté. Des chiffres qu'il convient de relativiser : les libéraux ont créé 60% d'emplois à plein temps en plus que leurs prédécesseurs. L'investissement dans les infrastructures, lui, bien qu'il contribue aujourd'hui à augmenter la dette, reste pour beaucoup un facteur de croissance sur le long terme.

POLITIQUE SOCIALE :

En matière de politique sociale, Trudeau s'est engagé en faveur de l'immigration. Depuis le début de la crise syrienne, le Canada a accueilli environ 25000 réfugiés. De manière



générale, le gouvernement Trudeau s'est donné pour objectif d'augmenter de 7%, entre le début et la fin de son mandat, le nombre de résidents permanents avec une majorité constituée d'immigrés économiques. Autre promesse de campagne de Justin Trudeau : la réforme de la loi sur la nationalité. Cette dernière facilite désormais l'accès à la nationalité canadienne aux immigrants et supprime la déchéance de nationalité pour les binationaux ayant participé à des actes terroristes. Les libéraux ont également fait le choix de défendre le multiculturalisme, le considérant comme une des richesses du pays. Le port de l'hijab est depuis autorisé dans la police (2016).

Nul doute, le Canada de Justin Trudeau est plus progressiste sur les questions de société que la majeure partie des pays européens, en témoigne la loi autorisant l'euthanasie pour les personnes atteintes de « problèmes de santé graves et irrémédiables » qui ressentent des « souffrances intolérables » et qui peuvent y consentir de manière éclairée (2016). En 2017, le gouvernement a également déposé un projet de loi afin de légaliser le cannabis à des fins récréatives pour les plus de 18 ans dans l'optique de mieux contrôler la circulation de cette substance et de limiter le marché noir. Cette nouvelle légalisation a pris effet le 17 octobre.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE :

La politique étrangère du gouvernement Trudeau se distingue par un retrait des interventions militaires directes et un recours au multilatéralisme. À cet égard, le premier ministre canadien s'est engagé à n'utiliser la force militaire que dans le cadre de l'ONU. Une stratégie pas forcément payante, puisque depuis le 3 août dernier, le Canada vit une crise diplomatique avec l'Arabie Saoudite. La raison ? Le ministre canadien des Affaires étrangères a dénoncé via Twitter

des arrestations de militants pour les droits de l'homme en Arabie Saoudite et a exhorté les autorités du pays à les « libérer immédiatement ». Des critiques qui ont poussé l'Arabie Saoudite à geler les transactions commerciales et les investissements entre les deux pays, à expulser l'ambassadeur canadien et à transférer les étudiants saoudiens installés au Canada vers d'autres pays.

POLITIQUE ENVIRONNEMENTALE :

La politique environnementale du gouvernement Trudeau est fortement controversée dans la mesure où il lui est reproché d'essayer de véhiculer à l'international l'image d'un gouvernement soucieux de l'environnement alors que dans les faits, la protection de la biodiversité ne constitue pas une de ses priorités. En effet, alors que Trudeau a signé l'accord de Paris sur le climat en 2016 et que le Canada s'est engagé à verser 2.65 milliards de dollars sur cinq ans à certains pays afin de les aider à lutter contre le changement climatique, son gouvernement a signé un projet de loi permettant l'exportation du gaz de schiste et a décidé de nationaliser l'oléoduc contesté de Trans Montains afin de pouvoir en augmenter la capacité.

SYNTHESE

À mi-mandat, le gouvernement Trudeau présente un bilan mitigé. Les libéraux doivent aujourd'hui faire face à de nombreux défis et marquer les esprits par de francs succès s'ils souhaitent rétablir leur popularité initiale en vue des prochaines élections



Les Graduate Programs : c'est de saison !

CONSEILS. Que sont les Graduate Programs ? En quoi consistent-ils, à qui sont-ils réservés et comment les intégrer ? Réponses par ici !

LE CONTENU DES GRADUATE PROGRAMS

Les Graduate ou Trainee Programs sont des parcours de recrutement et d'intégration de jeunes diplômés de haut niveau, identifiés comme les potentiels futurs cadres dirigeants de l'entreprise. Certains sont destinés aux étudiants ayant un diplôme d'ingénieur, d'autres à des jeunes diplômés spécialisés en marketing, finance etc. La plupart d'entre eux incluent une mission à l'étranger.

LES GRADUATE PROGRAMS TE PERMETTENT DE :

- Bénéficier d'un programme spécifique de suivi et d'encadrement qui dure en moyenne 2 à 3 ans
- Avoir une expérience sur des cœurs de métier différents. Par exemple, les ingénieurs pourront faire un an de mission sur des fonctions techniques puis un an sur des fonctions de management
- Travailler dans plusieurs divisions de l'entreprise (et éventuellement dans plusieurs pays différents)
- Suivre des formations pendant tes 2 ans de Graduate Program
- Intégrer l'entreprise au sein d'une promotion de jeunes diplômés (de 20 à 100) qui te permettra de tisser ton réseau
- Exercer des missions de haut niveau dès ton entrée en entreprise
- Etre suivi par un mentor qui te guidera et enrichira ton réseau

LE PROCESSUS DE SÉLECTION

Les Graduate Programs ciblent en priorité des étudiants Bac+5 issus des meilleures écoles de commerce et d'ingénieur françaises et internationales, possédant un très bon niveau d'anglais.

La compétition est donc draconienne ! Pour le Graduate Program d'EADS, on comptabilise plus de 5 000 candidats pour 100 places, soit un ratio de 1/50 ! Le recrutement peut se faire sur 6 mois, par exemple entre janvier et juin. Le processus de recrutement varie en fonction de chaque entreprise, voici quelques étapes communes à la plupart des Graduate Programs :

- Pré-sélection sur CV et lettre de motivation
- Tests de logique
- Entretien téléphonique (en anglais)
- Assessment center (plus d'infos par ici)
- Entretien avec l'opérationnel

Il est donc très important de bien préparer ton CV et ta lettre de motivation, et de définir tes qualités qui feront la différence face aux autres candidats.

DES EXEMPLES DE GRADUATE PROGRAMS

Le UNIQLO Store Manager Candidate program est une occasion unique d'acquérir les compétences et l'expérience dont vous avez besoin pour devenir un véritable leader dans une entreprise en pleine expansion. Si vous avez la passion pour le service client, venez postuler sur l'événement dédié !

Orange : « Orange Graduate Programme ». L'entreprise recrute environ 30 jeunes diplômés par an dans le cadre d'un parcours apprenant de 2 postes en 3 ans. Si vous voulez en savoir plus, vous

pouvez écouter les jeunes opérationnels en vidéo sur l'espace JobTeaser d'Orange ou consulter la vidéo Ressources Humaines d'Orange.

Auchan Retail : propose chaque année un parcours international certifiant sur 4 ans, à 35 jeunes diplômés des grandes écoles/universités et collaborateurs issus de 9 pays. Vous aurez la possibilité d'alterner 3 postes et d'acquérir une expérience en management opérationnel, de projet et de vous spécialiser durant 2 ans. Pour postuler rendez-vous sur le site de l'Auchan Graduate Program !

Bonne chance, et n'hésite pas à venir partager ton opinion ou ton retour d'expérience sur les Graduate Programs sur notre page Facebook !

Article publié par JobTeaser : <https://www.jobteaser.com/fr/advices/1-les-graduate-programs-c-est-de-saison>



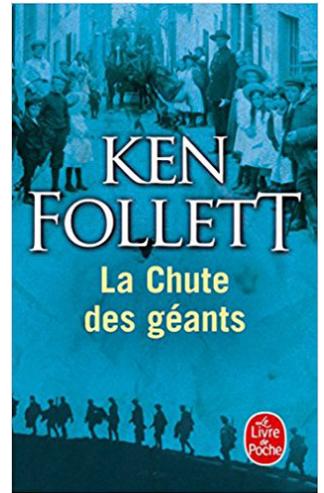
La chronique du libr'Air

par Prez'Follet & Apiculturem

ROMAN – LA CHUTE DES GÉANTS, KEN FOLLET (2010)

Ken Follet a toujours été un écrivain talentueux pour deux choses : les romans historiques ou les romans d'espionnage. Mais avec cette trilogie, le niveau de Ken Follet atteint des sommets. Vous l'aurez compris, je suis une grande fan de ce livre. La raison est simple à comprendre, ce livre est complet et avec une plume digne d'un grand écrivain. Complet parce qu'il raconte la Première Guerre mondiale aux quatre coins du monde : Grande-Bretagne, Allemagne, Russie, Amérique. Certes, 1 tome de 1000 pages, c'est un sacré pas à franchir en tant que lecteur, mais cela vaut carrément le coup pour découvrir ces 6 familles qui se croisent au fil des générations. Maud, aristocrate et révolutionnaire à la fois, tombe amoureuse de Walter un Allemand seulement quelques mois avant que la guerre n'éclate. Son frère s'prend quand à lui

d'Ethel, la gouvernante, mais il est déjà marié à Béa, impératrice de Russie. En Russie, Lenny et Vladimir tentent de s'enfuir en Amérique, seul Lev y arrivera. Et en Amérique, il rencontrera Daisy... Vous le comprendrez assez vite, toutes ses personnes sont liés et vont changer notre Histoire. C'est un échange entre l'Histoire et l'histoire. Il y a très peu de combats, Follet se concentre principalement sur « l'arrière » : les femmes, les politiciens. Une autre façon de voir l'Histoire.



POESIE – LA COLOMBE POIGNARDÉE ET LE JET D'EAU, GUILLAUME APOLLINAIRE (1918)

Apollinaire, poète dont le coeur souvent amoureux laissera au monde cette image d'un homme avec le crâne bandé. Si le poète est polonais, il obtient la naturalisation lors de sa seconde tentative d'engagement dans l'armée française en 1915. Il devient alors en tant qu'agent de liaison, le témoin d'un spectacle qui le fascine autant qu'il l'horrifie. Tantôt enthousiaste et tantôt pris de désespoir, l'âme du poète s'ouvre dans ses correspondances à Lou (son amante) et ses recueils de poésie. Celui à qui l'on doit les termes de « surréalisme » et de « calligramme » livre un témoignage précieux dans ses lettres de l'atrocité du conflit qui emporte ses compagnons et amis mais aussi de cet envoûtement qui le saisit. Il aime autant la guerre qu'il aime la paix. Mais la mort le frôlera lorsqu'un éclat d'obus atteint son crâne près du meurtrier Chemin des Dames en 1916. Rapatrié, il est soigné et éloigné du front. La mélancolie s'empare de lui et son œuvre artistique est bien plus reconnue que ses exploits militaires. Touchant à tout, il écrit tour à tour romans, scénarios, pièces de théâtre, s'initie au dessin et s'entoure d'amis artistes parmi lesquels on note Picasso ou Breton. Le 9 novembre 1918, Guillaume Apollinaire meurt de la grippe espagnole laissant à la postérité un témoignage unique.

Ce calligramme célèbre les amours perdues (Lou, Madeleine) mais aussi les amis dispersés et morts au combat. La colombe est le symbole incontestable de la paix et de l'amour, cependant le C majuscule et la brisure du vers par « poignardé » peut laisser penser que cette colombe est poignardée. Une autre interprétation possible est celle de l'oiseau jaillissant du jet d'eau qui représente les larmes du poète (oeil ouvert). Par cette élégie, le poète ouvre son âme empreinte de douleur et fait naître le poème moderne.



Guillaume Apollinaire (1896-1918), La colombe poignardée et Le jet d'eau, extraits de Calligrammes, 1918, éd. Gallimard.

BANDE DESSINEE – PUTAIN DE GUERRE ! JACQUES TARDI (2009)

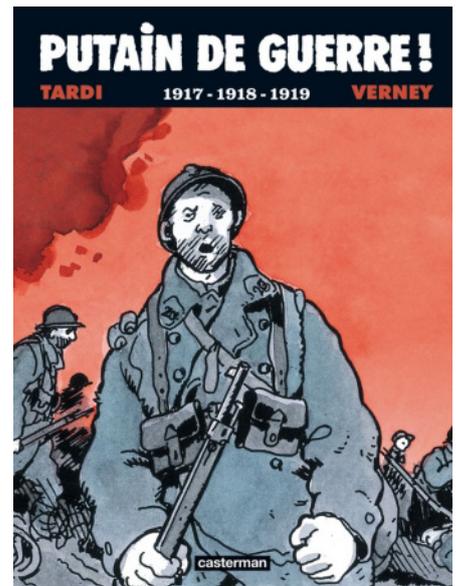
Tardi avait prouvé avec C'était la guerre des tranchées, son talent pour retranscrire l'horreur, l'effroi et l'absurdité d'un conflit qui décima des générations, ne laissant derrière elle que des amas de terres, un ciel noir et des larmes. En 2009, le dessinateur sort une nouvelle bande dessinée en trois tomes intitulée Putain de Guerre ! qui retrace, chronologiquement cette fois, l'ensemble des événements du conflit. Mélange de fiction et de faits historiques, nous suivons le quotidien des simples soldats des tranchées mais aussi de ceux dont le nom est dans tous les manuels d'histoire : l'exécrable Joffre, l'ingénieur Pétain, le sage Clemenceau et tant d'autres.

Avec l'aide de l'historien spécialisé Jean-Pierre Verney, Tardi offre également un aperçu de la période d'un point de vue sociétal avec des carnets qui intègrent chaque album, nous permettant au passage de reprendre notre souffle. Car c'est bien l'atrocité d'une guerre

déshumanisante que Tardi dépeint, avec une colorisation de plus en plus sombre et rougeâtre, délaissant au fur et à mesure toute possibilité de retour au ciel bleu. L'horreur devient aussi réaliste qu'elle fut réelle, les os s'entassent et se brisent, les corps se déchirent, la terre se retourne. La mort seule reste vivante, longeant les couloirs des forts, les « boyaux », les routes... La terreur s'empare des visages pâles et tristes, la peur se lit dans les yeux des plus jeunes, la fatigue se crispe sur les rides des plus vieux. Tous sont égaux devant la mort longeant le mur des forts, pénétrant lentement les tranchées. Le lecteur est plongé dans une terreur historique, partagé entre la sensation de lire un journal intime, un récit de guerre, un documentaire.

Verdun, Douaumont, Saint-Mihiel, Vaux... Tardi offre un terrifiant spectacle sans délaissier l'Histoire et ses événements. Mieux qu'un manuel de collège, ces trois albums nous permettent de comprendre les stratégies militaires comme ils nous mettent face à l'irrationalité humaine. Une Europe désunie et en proie aux tensions politico-économique n'est plus

capable de raisonner et livre ses hommes à la boucherie. Une boucherie mondiale qui décimera plus d'une génération d'homme, défigurera tant d'autres et laissera des traumatismes irréversibles. Grand classique sur la « Der des Der », Putain de guerre ! sait parfaitement se faire une place sur une bibliothèque (même Ikea !).



NUMERIQUE OU PAPIER, FAUT-IL CHOISIR ?

Grande question, que ne se seraient jamais posés nos ancêtres lors de la première guerre mondiale. Pourtant, c'est une question omniprésente aujourd'hui. On entend beaucoup de « Oh non, moi, je ne jure que par le papier... ». Il ne faut pas voir le numérique comme un remplaçant inéluctable du papier, de nouveau le combat technologie contre culture. Au contraire. La sortie du numérique a augmenté les ventes du livre de poche et certains membres des maisons d'édition pensent que le livre numérique n'a pas d'avenir. Je n'irai pas jusque là. Le livre numérique est une occasion en or pour les lecteurs qu'ils soient novices ou non. Si quelqu'un n'est pas très lecteur, une version numérique lui donnera peut-être envie de se remettre à lire. A l'inverse, un passionné de littérature pourrait être content d'avoir un peu moins de livres dans son sac et un peu plus sur sa tablette. Le numérique, c'est la liberté de choisir, pas le démon de la technologie que l'on veut nous dépeindre. C'est une nouvelle façon de lire et peut-être l'occasion pour écrire des livres d'un genre différent.

AUTRES LECTURES POSSIBLES :

Un long dimanche de fiançailles, le livre ou le film : deux possibilités pour cette recommandation, un livre ou un film, au choix. Mais l'histoire de Mathilde et Manech mérite notre attention. Il mélange les genres : historique, amour et policier, vous voilà plongés dans une histoire émouvante. Si le livre n'a reçu « que » le Prix Interallié, le film peut se targuer d'avoir été nommé 10 fois au Césars de 2005 et d'avoir remporté 5 des prix de cette édition.

La suite de la trilogie **Le Siècle** de Ken Follet : quand vous aurez fini le pavé qu'est La Chute des Géants, pourquoi ne pas commencer à lire la suite ? Je ne sais pas si c'est que l'Histoire devient de plus en plus horrible, mais Ken Follet parvient très bien à jouer encore plus avec les relations de ses personnages et surtout à nous donner un regard personnel par ses personnages sur l'époque. Que ce soit la Seconde Guerre mondiale et le nazisme, ou la Guerre Froide et le communisme, Ken Follet nous fait découvrir l'Histoire par les émotions d'une histoire. A lire !

Le théâtre de l'absurde : certes, le mouvement ne s'est pas inspiré de la première guerre mondiale, mais de la deuxième guerre mondiale. Certes, les pièces de théâtre sont un peu déjanté (même incompréhensible parfois). Pourtant, ces pièces sont issues d'un mal-être post-guerre qui était déjà apparu après la Première Guerre mondiale. La plupart de ses pièces présentent la chute de l'humanisme et le traumatisme de la guerre. Parmi les plus connues, on retrouve En Attendant Godot, Fin de Partie (BECKETT) ou encore la Cantatrice Chauve (IONESCO).

Relativité

par **Damien Zanlorenzi**

Étrange mélancholie qu'est le printemps, où la chaleur perturbe le temps, libère des orages et du vent. L'un après l'autre, mes pas avancent dans une routine accablante d'indifférence. Je méloigne des gens, je méloigne de la vie, marchant inlassablement vers un endroit semblerait-il familier. Les ténèbres m'entourent, la pluie tombe, cherchant désespérément à me noyer dans les limbes d'un passé enfoui. C'est alors que, au pied d'une citadelle de béton, j'aperçois deux adultes se serrer dans les bras. Sont-ils amants ? Sont-ils amis ? Sont-ils mariés ? Je ne le sais. Unis comme des aimants entre ces deux c'est de l'amour que l'on ressent à n'en pas douter. Pourtant, l'interdit transpire de cette étreinte comme la pluie ruisselle sur mes cheveux. Front contre front, les coupables d'un sentiment caché nous regardent dans les yeux se regarder car ils savent que ce qu'ils font leur sera reproché. Chacun sent son âme se faire violence, et laisse transparaître en dehors la douleur du coupable qui n'ose avouer. Fuyant ce larcin de parenthèse enchantée, je laisse ces damnés et leurs pensées impies, j'avance dans le soir accompagné de la solitude de l'érudit. La mousson bat mon enveloppe comme pour en casser les os, pourtant rien ne me pousse à courir. Ce temps alternatif brise les sutures de cicatrices pourtant refermées il y a longtemps. La chaleur des sentiments brûlants aperçue auparavant couplée avec la lame glacée de l'averse ramène mes pensées vers Elle. Elle que j'ai justement embrassé pour la première fois sous la pluie, à qui j'ai passé la main dans des cheveux attachés. Je souhaitais pourtant la libérer des chaînes de l'attention que sa beauté lui apportait. Comme moi, Elle a marché. Tout droit. Sans se retourner. Les brisures sentimentales peuvent nous faire avancer à reculons vers l'erreur d'une vie. Les souhaits exprimés trop fort d'un amour enivrant affolent le lâche qui n'en a point envie. Alors Elle s'est retournée, a marché vers Lui, pour s'en aller, pour l'éternité, alors que moi, béat de mauvaise foi, j'avais ri, au nez de ma destinée. Étrange mélancholie qu'est le printemps, où la chaleur perturbe le temps, libère des orages et du vent, jusque sur mon palier, où mes larmes j'essuie, je rentre sans me presser, pour dire « Bonsoir chérie ».

La beauté d'une femme d'Orient

Texte gagnant du concours d'écriture Early Writers, sur le sujet «Je rêve d'un monde»

Je rêve d'un monde d'art, semblable à la beauté d'une femme d'Orient. Dans ce monde, dans mon monde, le chant remplace le langage carnassier, les paysages sont peints à la manière des surréalistes et le tapage des rues riment avec la brise légère. La marche sporadique des hommes, l'abyssalité du cosmos et l'émanation turpide du temps se dissolvent ; l'horizon est transmué en une danseuse magistrale.

Mon univers ressemble à une femme sans âge dont le corps constitue mon voyage. Quelle Odyssée merveilleuse qui me conduira jusqu'à ses yeux, porté par le courant puissant d'un fleuve doré qui se jettera dans son regard ! Je reste sourde aux chansons des sirènes insipides, invisibles, sourde aux autres mondes trop enracinés dans le réel.

Au commencement, deux petits pieds. Ou plutôt deux fidèles petits soldats, qui supportent bon gré mal gré le poids des pointes et des épreuves, qui s'obstinent à se dépasser l'un l'autre à tour de rôle. Deux petits Sisyphe qui s'entêtent à me mener au pas de course à mon bonheur, à ma quiétude hyperactive, deux portes agitées par le courant, au seuil des landes inexplorées de mon univers. Rien de plus terriblement grandiose que l'irruption de cette brise matinale et inattendue, qui semble se marier à la beauté de l'ultime connivence, au miracle de l'instant.

La marée remonte sur les cuisses de la femme en chair avec un élan superbe, irrésistible, prélude de la danse à venir. Charnues et sensuelles, elles sont le creuset des angoisses, des guerres et des complexes, la source de tous les maux du monde. Ses cuisses que pourtant je porte dans mon cœur, convergent comme une évidence, comme deux rivières issues d'une même source, vers le centre de mon univers, ce lieu maudit, ou béni, ou les deux à la fois. Sur la grève de son corps, allégorie du divin, des religions, des rites et des mysticismes, jaillit sève et semence.

Tout près des eaux dangereuses, bien loin du lac d'Indifférence, j'aperçois une plaine vaste et vallonnée dont les fermes flancs renferment tant de fantômes inavouables, deux monceaux de chair symétriques en mouvement, superbement bombés et divinement arrondis, mirage d'une jeunesse remplie d'ivresse. La femme callipyge tournoie telle une reine Ottomane au rythme des ondulations de l'eau, comme les quelques nuages parsemés dans le ciel rieur. Elle se meut pareillement au vent, péroration du souffle.

Et la vie continue et déferle jusqu'à sa mince taille, lagune des fiertés et des gloires- sa taille corsetée qu'elle exhibe comme la plume et le glaive, comme on évoque la grandeur d'un Napoléon ou le génie d'un Beethoven.

Lentement, je poursuis mon voyage jusqu'à ses seins d'ébènes défiant toute pesanteur, ses seins qui se

dressent comme deux dunes au rivage, à vous donner envie de saboter votre propre navire dans l'espoir de vous y échouer pour toujours. Ses seins, c'est l'amour et la perfection de la Tragédie grecque, c'est l'aveu maladroit de Phèdre. C'est la mélancolie heureuse d'une romance de jeunesse qui vous submerge et vous détruit. C'est, enfin, le goût des larmes salées après l'ouragan d'une trahison vespérale.

Ses larmes naviguent jusqu'à sa bouche, écarlate et épaisse, silencieuse et artistique. Ses lèvres, qui murmurent de douces incantations obscures, arcanes de la vie toute entière, me hantent tel le souffle des siècles et les paroles du Prophète. Une crispation d'extase m'étreint.

D'en bas, on peut déjà observer, ravi du chemin parcouru, l'ombre de son sourire comme fragment d'un soleil encore caché par le sommet des montagnes. Même ralenti par les secousses de son tendre rire qui me parvient en écho, je puise dans cette lumière l'énergie de l'escalade.

Ses joues ont la mémoire des baisers comme elles ont la mémoire des larmes, toutes de joie, de tristesse et d'amour. Elles sont pleines, nourries par la densité des pages de l'Histoire. Je m'agrippe tant bien que mal à ses pommettes et me hisse jusqu'à l'infini de son regard.

Il est enfin l'heure de lever mes yeux jusqu'aux siens. Tout à coup, j'aperçois l'immensité du paysage où vient se mirer l'étendue du Levant. Ses pupilles noires et moirées traduisent l'extase d'un monde sans ordre, semblables à des plaintes mélodieuses, graves et royales, sévères et grandiloquentes. Si vous percevez son ombre, vous devinerez la grâce de son allure. Si vous la voyez au loin, vous discernerez son visage immaculé, doré et rond comme une coupole en or. Mais ses yeux, eux, portent la grâce du monde, la trace du divin, la preuve de l'existence de Dieu.

Alors je la regarde comme on regarde la vie en face, insatisfaite et coupable. Tout au fond, je vois le monde tout petit, je vois le monde qu'elle toise, le monde qu'elle trouve insignifiant, le monde qu'elle va faire plier, qu'elle veut façonner selon sa volonté. Au fin fond de son regard je vois aussi le monde immense qui la surplombe et l'intimide, le monde qui l'assiège, le monde comme un épouvantail de solitude.

Tout murmure : « Danse avec moi ». Et tout s'agite à mesure que le soleil orangé se lève sur les eaux salées de Palestine. Le sel de la mer se mélange au goût salé de ses larmes et tout résonne comme les échos d'un chant arabe. Les vibrations de l'eau rappellent le tressautement des voix, la forme des montagnes au loin l'inlassable mouvement du bassin oriental et la lumière éclatante les notes aigües des chants oubliés. Elle, mon monde rêvé, haletante et libre comme un calife, tournoie inexorablement.

Soudain, je me réveille. Saine imagination de l'esprit humain... !

Il n'est que dans l'Orient rêvé que s'épanouissent nos désirs inavoués. Je vis sous le charme vénéneux d'une danse abyssale. Désormais, une sorte de transe délicieuse me saisit dès que j'entends les premières mesures d'une musique orientale.

Camille Zirah

(penser en)

Outoftheboxeur*

Acteur engagé pour l'économie française, PwC accompagne chaque jour les entreprises dans leur quête de croissance et d'innovation.

Dans un monde en mutation permanente, la personnalité de nos collaborateurs et leur regard sur le monde sont déterminants.

Rejoignez-nous ! Votre capacité à appréhender différemment les enjeux économiques, culturels et sociétaux vous ouvrira de nouvelles « opportunités » d'affirmer votre singularité.

Auditeurs,
consultants, analystes, avocats,
experts comptables,
rejoignez-nous sur :
carrieres.pwc.fr



Un monde d'opportunités s'ouvre à vous !